



digital.union@sonapresse.com

L'Actu du web**CHATGPT PEUT DÉSORMAIS VOIR ET PARLER**

Photo: DR

OpenAI a annoncé lundi dans un communiqué, qu'elle avait doté son programme de la parole et de la vision pour le rendre "plus intuitif". L'Intelligence artificielle (IA) pourra donc bientôt traiter des requêtes contenant des images et discuter oralement avec ses utilisateurs. Les internautes pourront ainsi prendre en photo un monument et échanger avec ChatGPT sur l'histoire du bâtiment, ou encore montrer à l'IA le contenu de leur frigo afin de se voir proposer une recette, suggère OpenAI dans son communiqué. Le ChatBot pourrait également aider les enfants à faire leurs devoirs ou leur raconter une histoire avant de dormir.

VOITURE INTELLIGENTE : TESLA LANCE LE MODÈLE Y EN CHINE

Photo: DR

La branche chinoise de Tesla a annoncé dimanche dernier dans un article sur WeChat qu'elle avait lancé un nouveau modèle Y avec des modifications de conception et de performances qui conservent le même prix de départ qu'avant (via Reuters). Selon le site Web chinois de Tesla, le Model Y a désormais un temps de 0 à 100 km/h en 5,9 secondes, ce qui, selon Bloomberg, est légèrement plus rapide qu'auparavant.

IA ET PUCES : LE MODÈLE MI300 VA CONCURRENCER**H100**

Photo: DR

Selon Dr Lisa Su, P-DG d'AMD, on assiste soudainement à une autre forte augmentation de la demande des puces, grâce à tous ceux qui souhaitent exécuter des modèles d'IA. Selon les experts en la matière, la puce la plus populaire est la puce H100 de Nvidia. Mais AMD s'efforce de concurrencer une nouvelle puce qualifiée par Lisa Su de MI300, qui devrait être aussi rapide que la H100. De nombreux travaux sont également effectués dans le domaine logiciel pour permettre aux développeurs de passer facilement de Nvidia à AMD.

E-  BUSINESS...**Marché chinois : c'est au tour d'Amazon de mordre la poussière**Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

Amazon ferme ses activités de commerce électronique en Chine, a-t-il déclaré la semaine dernière aux vendeurs. Ce qui signifie que l'entreprise qui a commencé à fermer ses bureaux depuis le 18 juillet dernier, ne rivalisera pas avec les géants chinois du commerce électronique, notamment Alibaba et JD.com.

Amazon est entré discrètement en Chine au début des années 2000, mais n'a finalement pas pu rivaliser avec ses concurrents qui proposaient des livraisons faibles, souvent gratuites, sans exiger des utilisateurs qu'ils respectent un minimum de commandes.

Amazon.cn exigeait que ses clients atteignent un minimum de 59 yuans à 200 yuans (8,79 \$ à 29,81 \$), selon que l'article était ou non éligible au programme Prime. Sa force n'était que de 6 % du marché chinois du commerce électronique, selon le Wall Street Journal. Toutefois, Amazon prévoit toujours de permettre aux clients chinois d'effectuer leurs achats sur les versions internationales du site, notamment sur les marchés américain, britan-



Photo: DR

La vente en ligne en Chine : un terrain glissant pour les entreprises américaines.

nique, allemand et japonais de l'entreprise.

Amazon n'est pas le premier à se mordre les dents sur le terrain chinois. eBay a également échoué en Chine après avoir investi des centaines de millions de dollars dans les services nationaux du pays. Après trois ans, eBay a vendu ses activités en 2006 et est restée en retrait depuis. Walmart a également regroupé ses opé-

rations chinoises dans JD.com après des années passées à tenter de séduire les clients chinois.

En tout état de cause, c'est un duel que se livrent Chinois et Américains, dans le domaine des technologies : Google contre Baidu ; Facebook contre WeChat ; Apple contre Huawei, Oppo, Vivo et Xiaomi ; et Uber contre Didi Chuxing, une rivalité qui a conduit Uber à vendre ses

activités en Chine à son principal concurrent national et à admettre sa défaite.

À l'inverse, les géants chinois connaissent un succès rare à l'étranger. AliExpress, tout comme Amazon.cn, est le fruit des efforts d'Alibaba pour vendre aux consommateurs occidentaux, mais il a encore du mal à rivaliser avec Amazon sur son territoire.

Portails commerciaux**MAP. SPACE OU LES RISQUES DES NOUVEAUX HORIZONS ÉCONOMIQUES**Par I.M'B.
Libreville/Gabon

LA course vers les nouvelles sources de croissance se joue dans l'espace. Des portails site.map.SpaceX permettent de voir cette âpre concurrence de l'économie numérique, loin au-dessus de nos têtes ; avec toutefois de nombreux revers. En effet, des rapports font état d'une "disparition" de 236 satellites de l'entreprise SpaceX depuis le 18 juillet dernier. La perte des satellites de la constellation Starlink a été signalée en premier par le site internet satellite.map.Space. Sur les 5 000 appareils actuellement en orbite, 236 manquent à l'ap-

pel, sans qu'aucune explication n'ait été fournie à ce sujet.

Lors de ses précédents rapports, le site satellite.map.Space avait déjà remarqué que certains appareils "disparaissent" des cartes du ciel. Ainsi, lors de son décompte de janvier 2021, 50 satellites manquaient à l'appel. Le dernier rapport, qui date d'hier, fait état de 600 appareils perdus, dont plus de 200 sur les trois derniers mois.

Le sujet est en tout cas important pour SpaceX, la perte de 200 satellites représente environ 60 000 milliards FCFA de développement et de frais de lancement. Le phénomène semble donc s'accélérer.



Photo: DR

Selon plusieurs experts, un satellite peut disparaître s'il est "désorbité" via sa vitesse de rotation. En réduisant sa vitesse de rotation autour de la Terre, le satellite va rapidement descendre et se calciner dans les hautes strates de l'atmosphère. Cette solution "propre" n'engendre pas ou peu de débris en orbite. D'autres experts estiment que des tempêtes électromagnétiques (ou éruptions solaires)

auraient eu raison des satellites. La constellation de SpaceX est très sensible à ces rayonnements et notre astre du jour a atteint un pic d'activité ces derniers mois. Au passage de la tempête électromagnétique, les appareils auraient "grillé", disparaissant ainsi des radars.

En février dernier, SpaceX avait déjà reconnu la perte d'une quarantaine de satellites à cause des éruptions solaires intenses.